

Déscolarisation, mariages précoces... la baisse de l'aide alimentaire pèse sur les réfugiés

Une étude montre qu'en permettant aux familles réfugiées et déplacées de travailler les risques de faim, de déscolarisation, de travail des enfants et de mariage précoce diminuent fortement.



Une étude menée par World Vision, en partenariat avec le Programme alimentaire mondial (PAM) aboutit à la conclusion suivante : permettre aux familles réfugiées et déplacées réduit de façon importante les risques de faim, de déscolarisation, de travail des enfants et de mariage précoce. Profitant de la journée mondiale des réfugiés, le 20 juin, l'ONG chrétienne rappelle que les financements humanitaires diminuent drastiquement. Si bien que la faim progresse dans le monde. Les enfants réfugiés et déplacés sont les premières victimes de cette crise.

L'étude, intitulée *In the Shadow of Hunger* (« Dans l'ombre de la faim »), repose sur 3 494 témoignages de ménages répartis dans huit pays : le Bangladesh, le Burundi, le Tchad, la Colombie, la République démocratique du Congo (RDC), le Myanmar, le Soudan du Sud et l'Ouganda. « Imaginez un enfant contraint de fuir encore et encore la violence, qui s'endort le ventre vide pendant plusieurs jours et se réveille chaque matin sans savoir où il pourra trouver refuge. Dans ce rapport, les enfants décrivent avec une bouleversante lucidité les réalités auxquelles ils sont confrontés, mais aussi les avenir qu'ils osent encore imaginer. La question n'est pas de savoir si ces rêves sont réalisables, mais [...] »

Lire la suite de l'article sur Réforme